

fut forcé de s'aliter, atteint qu'il était par le choléra, auquel avaient déjà succombé plusieurs officiers qui habitaient avec lui la Casbah.

Son état s'aggravait d'une manière sensible, lorsqu'il apprit que le général en chef se disposait à retourner en France, avec S. A. R. et devait partir le 29, à la tête de la dernière colonne expéditionnaire. Rien alors ne put retenir Maléchar, et, malgré le mauvais état de sa santé, malgré les conseils de ses amis, il voulut faire partie de ce convoi. Mais quelle constitution eût pu résister aux fatigues d'un tel voyage, en proie comme il l'était, aux atteintes du choléra, privé des soins que réclamait impérieusement sa position, et épuisé par les opérations du siège, qui l'avaient tenu, durant six jours et six nuits, dans l'eau et dans la boue, livré aux travaux les plus sérieux et les plus pénibles?... Il arriva pourtant le 1<sup>er</sup> novembre à M'jez-Ammar, avec l'armée; mais il était mourant!...

Le souvenir de la belle conduite qu'il avait tenue en cet endroit, dut ranimer un instant son existence près de s'éteindre; mais l'espoir que ses dernières lucurs donnèrent aux personnes qui l'entouraient leur fut, hélas! bientôt enlevée!.... La nouvelle du départ de ses frères d'armes qui devait avoir lieu le lendemain, et sans lui, lui donna le coup de la mort..... Le 2 novembre, il expira sur les lieux même qui, un mois auparavant, avaient été le théâtre de ses exploits les plus glorieux.

Ainsi, au moment d'être promu à un haut grade qu'il avait si bien acquis, mourut à l'âge de 45 ans, sur la terre étrangère, loin de sa famille et de ses amis, et dans un cruel abandon, l'homme qui tenait le plus au bonheur du foyer domestique, et à la *gloire intime*, comme lui-même il la nommait.

Celui que l'armée a perdu si jeune encore, celui dont la mort prématurée est aussi regrettable pour la ville de Lyon que douloureuse pour ses proches, Maléchar n'était pas seulement homme du champ de bataille; il était aussi homme de cabinet. La théorie de la guerre fut souvent l'objet de ses recherches et de son application assidue; mais l'histoire naturelle, dont le goût s'était développé chez lui dès l'enfance, était son occupation favorite; et il a laissé, sur l'une et